

THÉÂTRE DE LA **COMMUNE**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Octobre 97 / Février 98

Brecht / Bove / Tabucchi
Krasa / Soehnle



Saison 97 | 98 - 1ère partie

"C'est pas facile" - "C'est pas facile" - "C'est pas facile" - "C'est pas facile" - "C'est pas facile"

Commune, féminin de commun : "qui se fait ensemble, à plusieurs; qui appartient au plus grand nombre ou le concerne; qui se rencontre fréquemment; qui n'appartient pas à l'élite, n'est pas distingué." Le nom du Centre Dramatique National d'Aubervilliers semble à lui seul nous redire les plus grandes ambitions du théâtre de service public depuis l'après-guerre. Beau nom qui s'allume le soir sur la façade de la maison et dont je suis fier qu'il soit celui du lieu dont on m'a confié la direction. Belles ambitions auxquelles nous aurons à cœur de croire et que nous voulons servir malgré les difficultés qui s'annoncent et un certain air du temps qui voudrait parfois nous faire croire qu'elles sont désuètes.

J'ajouterai cependant un vœu : que le commun qui fonde notre travail et notre mission reste exceptionnel afin que le théâtre soit toujours l'endroit où l'on vient rechercher le plaisir d'être surpris.

à bientôt

Didier Bezace

Ça n'est jamais facile !

Le XXIème siècle qui s'annonce saura-t'il se défaire de l'effarant cynisme dont s'est nourri le XXème ?

Hier, une génération sacrifiait ses 20 ans sur l'autel de la barbarie nazie. Elle vivait une guerre hors norme, dépassant l'horreur ordinaire, imposant à l'humanité un devoir de mémoire, à l'égard d'un crime contre elle-même.

Aujourd'hui, les temps de paix sont amers et sélectifs. La crise est devenue chronique et sa médication incertaine se fait attendre, au gré des alternances politiques.

Certes, aucune commune mesure d'hier à aujourd'hui. A chacun sa «modernité», à chacun son temps présent : ça n'est jamais facile !

Les deux parties de la saison que nous vous proposerons se feront écho, d'une époque à l'autre. Mais, en ce qui concerne cette première partie, nous avons souhaité que la gravité apparente et réelle du propos, soit tempérée par l'humour dont nous sommes encore capables dans ces temps difficiles.

Après saison ?! Peut-être pas tant que ça si nous apprenons ensemble à nous divertir de nos inquiétudes et si nous sommes conscients qu'à travers les mots que le théâtre échange, nous pouvons encore affronter notre propre regard. C'est le sens de cette programmation où s'affirme la particularité de chaque spectacle et où se tissent les relations de l'un à l'autre.

Que peut le Théâtre devant tant de réalité ? Continuer, sans doute, à cheminer inlassablement, dans l'art de la Question.

Laurent Caillon

Octobre 97
Février 98

"C'est pas facile" Brecht / Bove / Tabucchi
mise en scène Didier Bezace

du 8 au 30 novembre

Pereira prétend

d'après Antonio Tabucchi
adaptation et mise en scène Didier Bezace

du 2 au 14 décembre
22 et 23 janvier

Le Piège

de Emmanuel Bove
mise en scène Didier Bezace

du 16 décembre
au 21 janvier

La Noce chez les petits bourgeois suivi de Grand'peur et misère du IIIe Reich

de Bertolt Brecht
mise en scène Didier Bezace

les week-ends des
20 et 21 décembre
10 et 11 janvier
24 et 25 janvier

Les intégrales de "C'est pas facile"

Autour de *"C'est pas facile"*

samedi 22
dimanche 23 novembre

Brundibar

de Hans Krasa
Chantal Galiana / Fabrice Boulanger
François-Hugues Leclair / Hervé Lelardoux

du 29 janvier
au 8 février

Nachtgesichter (Visages de la nuit)

écrit et interprété par Frank Soehnle
Théâtre de Marionnettes

La première partie de cette nouvelle saison se construit autour de la trilogie Brecht/Bove/Tabucchi, trois spectacles qui portent un regard inquiet et affectueux sur l'éternel retard des gens ordinaires devant les événements extraordinaires qui les attendent et qui les font souffrir. Les intégrales de "C'est pas facile" retrouvent l'ordre de leur création, de l'ombre à la lueur. Autour de cette trilogie, le petit opéra de Hans Krasa, mis en scène par Hervé Lelardoux, et l'univers de Max Jacob, mis en scène par le marionnettiste Frank Soehnle, sont d'autres moments de théâtre qui témoignent d'autres vies "ordinaires", prises dans la même tourmente. Le spectateur est invité à voyager dans ce cycle, au rythme qui lui convient, chaque spectacle formant un tout indépendant.

Les spectacles qui constitueront la 2ème partie de la saison (mars 98/juin 98) seront annoncés en décembre 97.

"C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile"

Pereira prétend

d'après Antonio Tabucchi
adaptation et mise en scène Didier Bezace



La raison du cœur

"Il est difficile d'avoir une conviction précise quand on parle des raisons du cœur, prétend Pereira".

Et pourtant dès le début du roman confronté au "pur hasard" d'une rencontre, celle de deux jeunes gens engagés dans la lutte contre le fascisme espagnol, Pereira n'écouterait que la raison du cœur. Pourquoi ? Il l'ignore et nous aussi ; il se heurte à lui-même et se fuit ; il se cherche aussi, comme il cherche l'air dont son cœur a besoin pour battre à son rythme. Cet air qui manque tant en Europe durant l'été 1938 et qu'il trouve parfois au bord de l'océan quand il regarde la mer en pensant à son enfance.

Pereira, c'est sans doute quand le monde, les événements, la vie semble nous échapper, la meilleure part de nous-mêmes. C'est pourquoi Antonio Tabucchi la nomme "la raison du cœur". Enfouie sous l'usure et l'inertie, mise à mal par la raison du temps, par la peur et l'oppression, elle surgit brutalement sous un choc émotif ou elle émerge lentement, se frayant un chemin difficile au milieu des embûches que nos âmes fatiguées dressent devant elle. Mais elle a ceci d'éclatant : quand elle s'impose, elle est indestructible.

Pereira nous est raconté, dit l'auteur, dans un moment crucial de sa vie où il ne fait plus exactement ce qu'il prétend devoir faire, où il ne dit pas encore ce qu'il pense qu'il fera. Pereira nous ressemble dans ces moments difficiles où nous nous sentons épuisés et fragiles, moments sur lesquels comptent toujours les despotes pour prendre leur essor et régner en maîtres. Généreux et buté il va son chemin, ou plutôt celui que l'auteur malin lui désigne discrètement. Sur scène ils sont inséparables, l'un tout entier dans sa réflexion obstinée, l'autre cheminant à ses côtés sous des masques divers. Entre eux : une femme gracieuse et séduisante, elle incarne l'avenir et le passé.

Avec **La Noce chez les petits bourgeois** et **Grand'peur et misère du Illème Reich** de Brecht nous explorons les raisons du silence, avec **Le Piège** de Bove, les raisons du mensonge ; avec **Pereira prétend**, Tabucchi nous invite à nous questionner sur la raison d'agir.

Didier Bezace

traduction
Bernard Comment
Édition C. Bourgos
dramaturge et
conception musicale
Laurent Caillon
décor
Philippe Marioge
costumes
Karine Charpentier
lumières
Dominique Fortin

avec
dans le rôle de Pereira
Daniel Delabesse
Montero Rossi,
et les autres...
Thierry Gibault
Mama, Le Portrait
Lisa Schuster

coproduction
Théâtre de la Commune
CDN d'Aubervilliers
Centre Théâtral de Namur
Festival Rencontres d'Octobre
Théâtre de l'Aquarium

durée 2h15'

Censure et police

La censure de la presse fut instituée peu après la prise du pouvoir par Salazar et maintenue depuis cette date. Elle s'étendit peu à peu au théâtre, au cinéma, à la radio et plus tard à la télévision. En aucun cas, un mot ou une image ne pouvaient être publiés, ou diffusés sans l'accord préalable des censeurs.

Comme les censeurs différaient beaucoup en vigueur et en culture -sans parler de l'intelligence-, il arriva souvent que leur action atteignit les limites de l'absurdité ou laissât passer une nouvelle importante et «dangereuse».

En octobre 1945, la censure fut supprimée pendant 48 heures, puis rétablie définitivement.

La police politique, entre 1930 et 1940, fut réorganisée avec l'aide et l'enseignement d'experts allemands et italiens. Bien qu'elle fut moins violente que la Gestapo, la P.I.D.E. avait réussi à s'infiltrer dans toutes les sphères de l'Etat et était devenue progressivement un Etat dans l'Etat.

Extraits de l'Histoire du Portugal des origines à nos jours
A.H. de Oliveira Marques
(Ed. Horvath)



du samedi 8
au dimanche 30
novembre à 20h30
/ dimanche à 16h
(sauf le 23 à 17h)

et dans les intégrales
de "C'est pas facile"
dimanches 21 déc.,
11, 25 janvier à 16h

Le Piège

de Emmanuel Bove

mise en scène

Didier Bezace



Pirouette

"Il n'y a pas de sujet, il y a ce qu'on éprouve. L'éprouve avec force par exemple l'inaction, ce sera une action dans un livre", note Bove dans une des rares pages de son journal. Au delà du paradoxe qui annonce déjà dans les années 30 un précurseur de la littérature moderne, il y a dans cette réflexion le secret des mécanismes intimes que l'auteur met en jeu pour mouvoir ses personnages, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il les place : la perception d'un sentiment d'impuissance radicale auquel ils s'abandonnent non sans une certaine complaisance.

L'homme, selon Bove, semble s'être fait depuis longtemps à l'idée que la fatalité qui le gouverne et parfois l'écrase ne se tient pas dans un ciel hostile mais en lui-même et qu'il n'est pas forcément nécessaire de se crever les yeux comme Oedipe pour être aveugle. Pour combattre l'accablante sensation qu'entraîne cette certitude et masquer, tant à eux-mêmes qu'aux autres, leur faiblesse intrinsèque, les personnages de Bove ont inventé, avec l'ironique complicité de leur auteur, un subterfuge, une ruse presque enfantine : ils font semblant d'agir et de vouloir changer leur destin. Ils simulent l'action, s'empêtrent dans les artifices de ce simulacre jusqu'à provoquer leur propre chute, confirmant ainsi publiquement la vanité de toute tentative d'action véritable.

Dans *Le Piège*, cette minutieuse organisation de l'échec prend une dimension tragique parce que l'Histoire y joue son rôle. Au delà de *Joseph Bridet* lui-même et de son inquiétante aptitude à jouer au jeu du vrai et du faux, c'est toute une nation qui, sous l'emblème de la vérité incarnée par le masque serein d'un vieillard divinisé, semble être plongée, momentanément dans l'aveuglement et le mensonge.

En utilisant les armes de ceux qu'il veut combattre, *Bridet* se perd ; vidé de son mensonge comme d'une substance essentielle, il n'a plus qu'à disparaître comme une ombre, semblable à celles que le théâtre sur lequel il joue,

adaptation et dramaturgie

Didier Bezace

et **Laurent Caillon**

décor

Alain Chambon

lumières

Dominique Fortin

conception sonore

Laurent Caillon

avec

dans le rôle

de **Joseph Bridet**

Didier Bezace

l'appariteur

Thierry Gibault

Yolande

Lisa Schuster

Basson

Daniel Delabesse

Voix de Vichy

René Renot

Jean-Marie Fertey

Maurice Boyer

coproduction

Théâtre de l'Aquarium

Le Sorano

Théâtre National de Toulouse

Théâtre de Cherbourg

Centre Culturel de Saint

Nazaire

durée 1h50'

révèle parfois furtivement. L'ombre d'un homme que l'illusion fascine et anéantit.

Bridet est moderne c'est-à-dire tragique et drôle. Si par un fantastique retour en arrière il avait à connaître les douloureuses tribulations du roi de Thèbes, il n'aurait sans doute pas besoin d'oracle pour découvrir les causes profondes de sa culpabilité. Les sachant mieux que les dieux eux-mêmes, il s'évertuerait au contraire, avec la meilleure mauvaise foi du monde à en retarder tout presentiment et toute révélation jusqu'au moment où, épuisé par tant d'énergie dépensée à masquer la trop éclatante vérité, il quitterait la scène en cachant ses yeux derrière des lunettes noires pour nous faire croire qu'il a perdu la vue... Notre héros est condamné à la pirouette, c'est son malheur, d'autant plus triste qu'il peut paraître privé de grandeur et frise parfois le comique.

Emmanuel Bove le savait, qui notait encore : *"créer un personnage qui me permette de tout dire et qui soit comique. Humour. J'ai une tendance à la mélancolie. Me méfier."* (9 avril 1939. Pages de journal retrouvées).

Didier Bezace



du mardi 2
au dimanche 14
décembre à 20h30
/ dimanche à 16h
et les

22 et 23 janvier à 20h30

et dans les intégrales
de "C'est pas facile"
samedis 20 déc.,

10 et 24 janvier à 20h30

"C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas faci



La Noce chez les petits bourgeois
suivi de
Grand'Peur et Misère du Illème Reich

de **Bertolt Brecht**

mise en scène **Didier Bezace**

avec la collaboration de
Laurent Caillon

La raison du chœur

A l'intérieur du petit théâtre domestique qui les abritent, les bourgeois de *La Noce* chantent, dansent et rigolent. Ils partagent avec nous sans pudeur, «à la bonne franquette» pour ainsi dire, leur insouciance, leur naïve bêtise et leur aveuglement. C'est un chœur de citoyens ordinaires, ni pires, ni meilleurs que les citoyens ordinaires que nous sommes parfois nous-mêmes, réunis autour d'une table abondamment garnie, par la même absence d'inquiétude, de clairvoyance, par la même certitude que l'Histoire ne leur fera aucun mal et qu'il est inutile de s'en occuper.

Tous les mots sont permis : la parole est facile, inconséquente, c'est un bavardage que rien, à part l'effondrement comique du mobilier, ne semble devoir sanctionner. Et pourtant, le pire est à venir, nous sommes en Allemagne dans les années 25, déjà des mots lourds de conséquences ont été prononcés, entendus, ils tracent les chemins du malheur.

10 ans plus tard, sous le discours hystérique de celui pour lequel ils ont voté, ils comparaissent à nouveau devant nous, pâles, fatigués, encore serrés les uns contre les autres mais devant une table vide où la disette a remplacé l'abondance et où chaque mot désormais pourra être retenu contre eux. Ils ont peur comme nous parfois...

Ces deux textes de Brecht, célèbres l'un et l'autre, mais rarement associés l'un à l'autre, nous les avons abordés en privilégiant d'abord l'écho qu'ils se renvoient quand une même famille de personnages les traverse. Nous avons cherché tout au long de notre travail à ce que les individus se fondent dans une même conscience (ou inconscience) collective, afin qu'émerge, face aux contradictions monstrueuses de l'Histoire telles que nous pouvons les percevoir maintenant une figure moderne du chœur, tragique et comique à la fois. Nous avons privilégié l'inquiétude, l'ironie et la critique en pensant qu'elles étaient encore, malgré l'air du temps, les vertus d'un théâtre populaire.

Didier Bezace

**La Noce chez
les Petits Bourgeois**

texte français
Jean-François Poirier

avec
Anne Baudoux
Fabien Béhan
Maya Borken
Maurice Boyen
Gérald Cesbron
Daniel Delabesse
Thierry Gibault
Lisa Schuster

et (distribution en cours)

**Grand'Peur et
Misère du Illème Reich**

texte français
Maurice Regnault
et André Steigler

avec
les mêmes
dix ans plus tard et
Alexandre Aubry

décor
Alain Chambon

lumière
Dominique Fortin

costumes
Isabel Grégoire

conception musicale
Laurent Caillon

durée 2h40

coproduction
Théâtre de l'Aquarium
Théâtre National de Strasbourg
Maison de la Culture d'Amiens
Théâtre de Cherbourg
Centre Culturel de Saint-Nizaine

Repères Chronologiques

- 1918** Armistice de la 1ère Guerre mondiale. Proclamation de la République de Weimar.
- 1923** Putsch raté d'Hitler à Munich, rédaction de *Mein Kampf* en prison.
- 1926** Création de *La Noce*, le 11 décembre, à Francfort-sur-le-Main.
- 1928** Salazar obtient les pleins pouvoirs : sous l'appellation "Estado", est instauré un régime de «discipline et d'obéissance» profondément anti-communiste, anti-parlementaire et catholique. Il restera au pouvoir jusqu'en 1968.
- 1929** Krach boursier à Wall Street, origine de la dépression économique qui submerge l'Europe.
- 1932** Début de la dictature Salazariste au Portugal.
- 1933** Hitler est officiellement nommé chancelier du Reich après la victoire du parti nazi aux élections de juillet.
- 1935-1938** Rédaction de *Grand'Peur et Misère du IIIème Reich*.
- 1936** La Gauche au pouvoir en France (Front populaire). Début de la guerre d'Espagne ; Hitler soutient Franco contre le légalisme républicain. Salazar soutient Franco. Rupture du Portugal avec les Républicains espagnols.
- 1938** Annexion de l'Autriche par l'Allemagne. Représentation de *Grand'Peur et Misère du IIIème Reich* en allemand, à Paris, sous le titre 99%.
- 1939** Déclaration de la guerre contre l'Allemagne. Signature d'un traité d'amitié et de non-agression entre le Portugal et l'Espagne (le bloc ibérique).
- 1940** Victoire Allemande dans la "campagne de France". Signature de l'armistice par Pétain.
- 1943-1944** Emmanuel Bove écrit *Le Piège*.
- 1945** Publication du *Piège* (Editions La Table Ronde). 1ère publication à New-York (Editions Aurora) de *Grand'Peur et Misère du IIIème Reich* sous son titre définitif.
- 1939-1945** Neutralité portugaise. Le Portugal traverse dans la paix et dans l'ambiguïté la Seconde Guerre mondiale.
- 1994** Publication à Milan de *Pereira prétend* d'Antonio Tabucchi.



du mardi 16 décembre
au mercredi 21 janvier à 20h30
/ dimanche à 16h

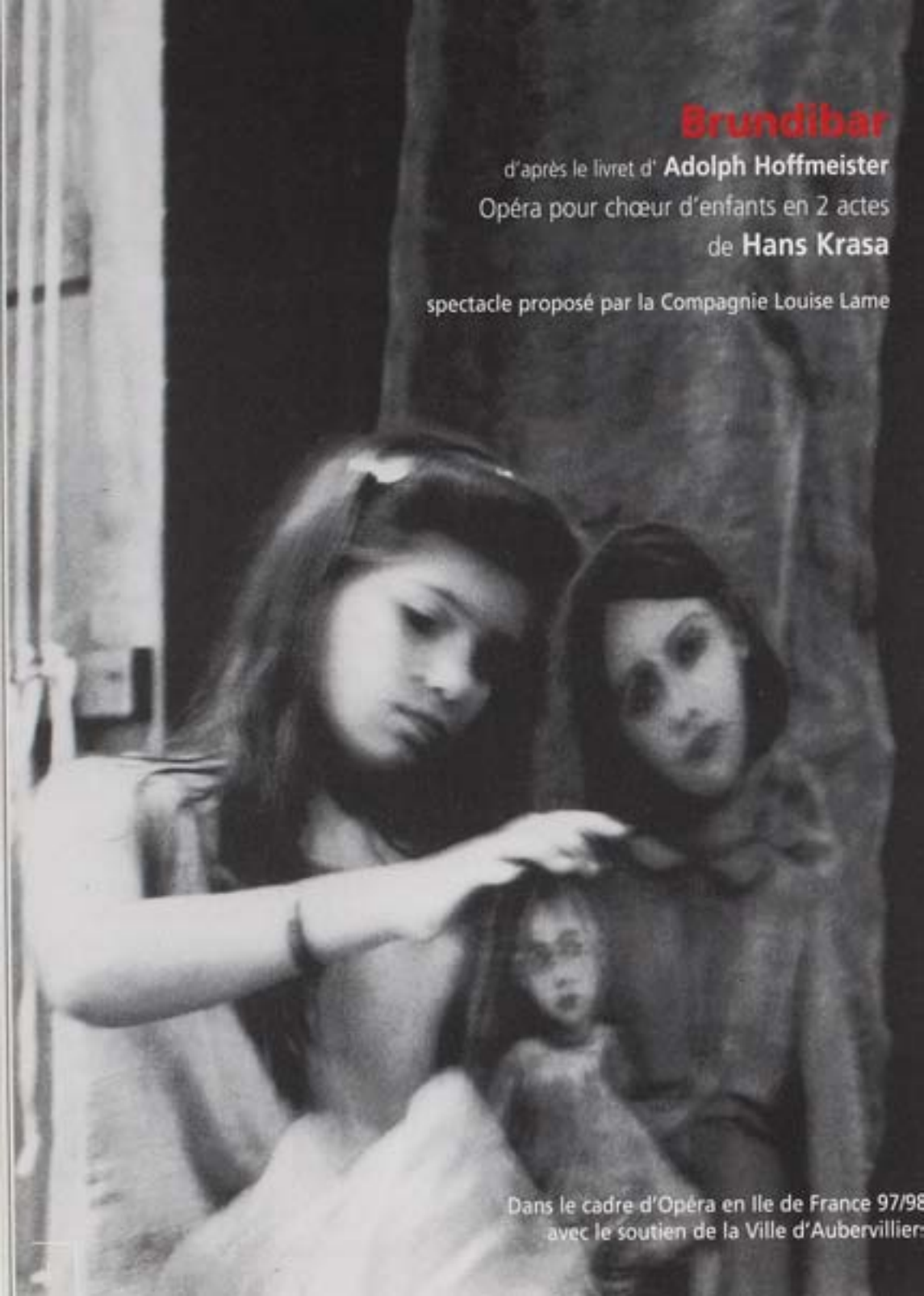
et dans les intégrales
de "C'est pas facile"
samedi 20 déc.,

10, 24 janvier à 15h30

Brundibar

d'après le livret d' **Adolph Hoffmeister**
Opéra pour chœur d'enfants en 2 actes
de **Hans Krasa**

spectacle proposé par la Compagnie Louise Lame



Dans le cadre d'Opéra en Ile de France 97/98
avec le soutien de la Ville d'Aubervilliers

L'histoire : deux enfants veulent gagner quelques sous afin d'acheter du lait et des médicaments pour leur maman malade. Ils chantent dans la rue mais l'organiste, l'horrible Brundibar ne veut pas de cette concurrence. Le chat, le chien, le moineau leur viendront en aide pour faire triompher la justice.

Brundibar, savant mélange de musique classique et de musique populaire, est une œuvre cocasse et joyeuse qui se finit bien.

Lorsqu'en 1939, les nazis occupèrent la Tchécoslovaquie déjà mutilée, ils refusèrent aux juifs toute participation à la vie publique. Cela donna lieu à un phénomène musical unique en son genre : l'organisation de récitals privés dans les institutions et les logements juifs. L'un de ces lieux de réunions était l'orphelinat juif pour garçons de Vinohrady. C'est ici que Hans Krasa (né à Prague en 1899 et mort à Auschwitz en 1944) présente pour la première fois en 1941, **Brundibar** devant 150 spectateurs. L'orchestre comportait un piano, un violon et un percussionniste.

Les transports des juifs en direction du camp de Terezin se succédant imperturbablement, ce fut aussi très vite le lot de Hans Krasa et des garçons de l'orphelinat. A Terezin, antichambre de la mort, des milliers de juifs inventent la résistance par la musique. L'élite des musiciens tchèques y est entassée, rejointe par celle de l'Europe Centrale. Certains bravent la pendaison pour dissimuler des instruments. L'un d'eux ira jusqu'à démonter son violoncelle en pièces détachées pour le reconstituer à l'arrivée. En juillet 1943, le dernier groupe d'orphelins arrive à Terezin. Ils recommencent à travailler **Brundibar** en y associant des rôles féminins.

Cette parabole chantée par des voix enfantines devint l'emblème de Terezin. **Brundibar** sera donné 55 fois, accompagné d'abord au piano puis par un orchestre de 13 musiciens. La distribution changera de nombreuses fois pour cause de déportation d'enfants vers Auschwitz...

spectacle tout public
enfants à partir de 6 ans

avec
le chœur d'enfants du
C.N.R d'Aubervilliers -
La Courneuve

traduction
Aléna Slameckova
et Nora Obertelova

adaptation
et direction artistique
Chantal Galiana

orchestration
Fabrice Boulanger

direction musicale
François-Hugues Leclair

mise en scène et lumières
Hervé Lelardoux

costumes et décors
Béatrice Turquand d'Auzay

coproduction
L.F.O.B

Cie Louise Lame
T.G.P enfantillages
en Seine Saint Denis
C.N.R d'Aubervilliers
La Courneuve
Théâtre de l'Arpenteur

durée 1 heure

Chantal Galiana

samedi 22
novembre à 16h
dimanche 23
novembre à 15h

Nachtgesichter Visages de la Nuit

écrit et interprété par **Frank Soehnle**

par le Figuren Theater Tubingen
Théâtre de marionnettes sans paroles



avec le soutien du
Théâtre de la Marionnette à Paris

Pièce sans paroles pour marionnettes, **Visages de la Nuit** évoque la vie et l'œuvre de l'écrivain Max Jacob, "clown et mystique".

Spectacle pour un marionnettiste et treize diables en caoutchouc qui se compose, comme les poèmes de Max Jacob, de petites histoires, de rêves d'images, d'un monde grotesque et halluciné où surgissent les anges et les démons qui nous accompagnent.

Parti de Bretagne pour suivre des études de droit à Paris, Max Jacob les abandonne très rapidement pour se consacrer à la peinture et à la poésie. Sa rencontre avec Picasso en 1901 sera décisive. Au symbolisme et au réalisme, il oppose les valeurs du rêve, de l'instinct, du désir, il deviendra l'un des leaders du mouvement Dada dans les années 30. Par la suite, les questions d'astrologie, d'occultisme, de religion, le préoccupèrent fortement. En février 44, il est arrêté par la gestapo à Paris. Les efforts de Jean Cocteau, André Salmon et d'autres aboutiront au décret de sa libération, mais un jour après sa mort. Son œuvre est marquée par cet éclectisme qui fut le sien: surréalisme, humour macabre, amour du grotesque, et fascination pour les histoires occultes.

Les marionnettes de Frank Soehnle servent cet univers avec tendresse et humour; faites de papier, de ficelle et de latex, elles sont, malines et dérisoires, ces démons qui accompagnèrent Max Jacob toute sa vie.



Scénographie
Frank Soehnle
Musique
Rat'n'X
Mise en scène
Karin Ersching
Marcus Dürr
Frank Soehnle

durée 1h10'

Ethnographie du démon

Ils percent avec leur œil le mystère qui est la source de mon regard encore endormi.

Jusqu'à la profondeur où se pense mon regard, leur œil pénètre. Je peux voir le mur blanc sans que son œil à lui cesse de s'enfoncer (il y a donc deux mondes qui ne se gênent pas). Petite tête grosse comme le poing, froide et légère. Tu n'es pas le même personnage qu'hier matin, mais tu es bien de la même famille : bêtise et rage calme. On a les démons qu'on mérite : voilà mon portrait !

(Max Jacob : Visions Infernales)

Repas

- Tant de couverts et je suis seul à dîner.
- Et les anges, monsieur ?

Les anges qui vinrent étaient noirs, ils avaient des cornes comme un masque nègre.

(Max Jacob : Visions Infernales)



du jeudi 29 janvier
au dimanche 8 février
à 20h30
dimanche 1er
et dimanche 8 à 16h

matinées
samedi 31 janvier,
samedi 7 février à 16h

"C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas faci

Calendrier

Novembre

	Petite salle	Grande salle
Sa 1		
Di 2		
Lu 3		
Ma 4		
Me 5		
Je 6		
Ve 7		
Sa 8	Pereira préférend 20h30	
Di 9	Pereira préférend 16h00	
Lu 10	Relâche	
Ma 11	Pereira préférend 20h30	
Me 12	Pereira préférend 20h30	
Je 13	Pereira préférend 20h30	
Ve 14	Pereira préférend 20h30	
Sa 15	Pereira préférend 20h30	
Di 16	Pereira préférend 16h00	
Lu 17	Relâche	
Ma 18	Pereira préférend 20h30	
Me 19	Pereira préférend 20h30	
Je 20	Pereira préférend 20h30	
Ve 21	Pereira préférend 20h30	
Sa 22	Pereira préférend 20h30	Brundibar 16h00
Di 23	Pereira préférend 17h00	Brundibar 15h00
Lu 24	Relâche	
Ma 25	Pereira préférend 20h30	
Me 26	Pereira préférend 20h30	
Je 27	Pereira préférend 20h30	
Ve 28	Pereira préférend 20h30	
Sa 29	Pereira préférend 20h30	
Di 30	Pereira préférend 16h00	

Décembre

	Petite salle	Grande salle
Lu 1		
Ma 2		Le Piège 20h30
Me 3		Le Piège 20h30
Je 4		Le Piège 20h30
Ve 5		Le Piège 20h30
Sa 6		Le Piège 20h30
Di 7		Le Piège 16h00
Lu 8		Relâche
Ma 9		Le Piège 20h30
Me 10		Le Piège 20h30
Je 11		Le Piège 20h30
Ve 12		Le Piège 20h30
Sa 13		Le Piège 20h30
Di 14		Le Piège 16h00
Lu 15		
Ma 16	La Noce / Grand Peur 20h30	
Me 17	La Noce / Grand Peur 20h30	
Je 18	La Noce / Grand Peur 20h30	
Ve 19	La Noce / Grand Peur 20h30	
Sa 20	La Noce / Grand Peur 15h30	Le Piège 20h30
Di 21	Pereira préférend 16h00	
Lu 22	Relâche	
Ma 23	La Noce / Grand Peur 20h30	
Me 24	Relâche	
Je 25	Relâche	
Ve 26	La Noce / Grand Peur 20h30	
Sa 27	La Noce / Grand Peur 20h30	
Di 28	La Noce / Grand Peur 16h00	
Lu 29	Relâche	
Ma 30	La Noce / Grand Peur 20h30	
Me 31	La Noce / Grand Peur 20h30	

Janvier

	Petite salle	Grande salle
Je 1	Relâche	
Ve 2	La Noce / Grand Peur 20h30	
Sa 3	La Noce / Grand Peur 20h30	
Di 4	La Noce / Grand Peur 16h00	
Lu 5	Relâche	
Ma 6	La Noce / Grand Peur 20h30	
Me 7	La Noce / Grand Peur 20h30	
Je 8	La Noce / Grand Peur 20h30	
Ve 9	La Noce / Grand Peur 20h30	
Sa 10	La Noce / Grand Peur 15h30	Le Piège 20h30
Di 11	Pereira préférend 16h00	
Lu 12	Relâche	
Ma 13	La Noce / Grand Peur 20h30	
Me 14	La Noce / Grand Peur 20h30	
Je 15	La Noce / Grand Peur 20h30	
Ve 16	Relâche	
Sa 17	La Noce / Grand Peur 20h30	
Di 18	La Noce / Grand Peur 16h00	
Lu 19	Relâche	
Ma 20	La Noce / Grand Peur 20h30	
Me 21	La Noce / Grand Peur 20h30	
Je 22		Le Piège 20h30
Ve 23		Le Piège 20h30
Sa 24	La Noce / Grand Peur 15h30	Le Piège 20h30
Di 25	Pereira préférend 16h00	
Lu 26		
Ma 27		
Me 28		
Je 29	Nachtgesichter 20h30	
Ve 30	Nachtgesichter 20h30	
Sa 31	Nachtgesichter 16h00/20h30	

Février

	Petite salle	Grande salle
Di 1	Nachtgesichter 16h00	
Lu 2	Relâche	
Ma 3	Nachtgesichter 20h30	
Me 4	Nachtgesichter 20h30	
Je 5	Nachtgesichter 20h30	
Ve 6	Nachtgesichter 20h30	
Sa 7	Nachtgesichter 16h00/20h30	
Di 8	Nachtgesichter 16h00	
Lu 9		
Ma 10		
Me 11		
Je 12		
Ve 13		
Sa 14		
Di 15		
Lu 16		
Ma 17		
Me 18		
Je 19		
Ve 20		
Sa 21		
Di 22		
Lu 23		
Ma 24		
Me 25		
Je 26		
Ve 27		
Sa 28		

Tarifs

- 130 F** ■ Plein tarif
- 90 F** ■ Collectivités et groupes d'amis (à partir de 5 personnes), carte vermeil, chômeurs, habitants du 93, étudiants.
 - Tarif Carte de soutien au Théâtre de la Commune
- 70 F** ■ Tarif des «7 premières» - réservé aux étudiants en Arts du spectacle, aux intermittents du spectacle et aux habitants d'Aubervilliers - valable uniquement sur les 7 premières représentations d'un spectacle et sur présentation de justificatif (carte étudiant, carte FNAS, quittance)
- 50 F** ■ Tarif scolaire

Abonnements "Théâtre de la Commune / saison 97-98 / 1ère partie"

Abonnement 3, 4 ou 5 spectacles du même cycle (8 novembre 97 au 8 février 98)

- **A** - 3 spectacles = **210 F**
- **B** - 4 spectacles = **260 F**
- **C** - 5 spectacles = **310 F**

Abonnement incluant l'intégrale de la trilogie "C'est pas facile" Brecht/Bove/Tabucchi, les week-ends des 20 et 21 décembre, 10 et 11 janvier ou 24 et 25 janvier

- **AA** - Intégrale = **190 F**
- **BB** - Intégrale + 1 autre spectacle du cycle = **240 F**
- **CC** - Intégrale + 2 autres spectacles du cycle = **290 F**

Abonnement "scolaire" : 3 spectacles au choix du cycle (du 8 novembre au 8 février)

- **D** - 3 spectacles = **135 F**

Les avantages de l'abonnement

- Réduction de 60 F à 80 F par spectacle du cycle (du 8 novembre au 8 février)
- Priorité de réservation
- Libre choix des dates
- Tarif préférentiel (90 F) pour les autres spectacles de la saison (du 15 février au 15 juin)
- Tarif préférentiel pour 1 personne vous accompagnant (90 F)
- Invitation aux rencontres

Carte de soutien au Théâtre de la Commune ■ 50 F

Les avantages de la carte de soutien au Théâtre de la Commune

- L'achat de la carte de soutien au Théâtre de la Commune 50 F donne accès à tous les spectacles de la saison au tarif de 90 F (soit une réduction de 40 F par spectacle durant toute la saison)
- Invitation aux rencontres

Ces cartes sont strictement nominatives et vous seront demandées au moment du retrait des billets.

Exceptionnel : "6ème festival de Théâtre Portugais" : 70 F tarif valable uniquement les 7 premières représentations (du 8 au 15 novembre) de Pereira Prêto sur présentation de la carte du festival (renseignements - festival - 01 48 31 72 67)

Bulletin d'abonnement et de réservations

- Abonnement "Théâtre de la Commune / saison 97-98 / 1ère partie"
 Carte de soutien

Abonnement

- A - 3 spectacles = 210 F ■ AA - Intégrale = 190 F
■ B - 4 spectacles = 260 F ■ BB - Intégrale + 1 spect. = 240 F
■ C - 5 spectacles = 310 F ■ CC - Intégrale + 2 spect. = 290 F
■ D - Scolaires 3 spectacles = 135 F

Choix des spectacles (les réservations de dates sont facultatives, mais vivement conseillées, au moment de la prise des abonnements **A B C**)

- Pereira Prétend (date choisie)
 La Noce... suivi de Grand'Peur
 Le piège
 Brundibar
 Nachtgesichter (Visages de la nuit)

Dates des réservations pour l'intégrale "C'est pas facile" Brecht/Bove/Tabucchi

- Intégrale du 20/21 décembre
■ Intégrale du 10/11 janvier
■ Intégrale du 24/25 janvier

- Spectacle(s) supplémentaire(s) ■ Brundibar
■ Nachtgesichter

Carte soutien au Théâtre de la Commune 50 F

M. Mme, Mlle Nom
Prénom
Collectivité
N° Rue Bat/Esc/Appt
Ville Code postal
Tél. professionnel Tél. personnel
Profession
Année de naissance
règlement : espèces chèque (à établir à l'ordre du T.C.A.)

Important - Joindre une photo d'identité pour les abonnements ou la carte de soutien. Remplir un bulletin par abonnement ou par carte de soutien. Agrafes les bulletins ensemble pour être placés ensemble.

Adresser ce bulletin au Théâtre de la Commune - BP 157 - 93304 Aubervilliers cedex

Pour tout renseignement concernant l'abonnement : tél. 01 48 34 67 67

Renseignements pratiques

Pour tout renseignement concernant l'abonnement ou les réservations,
ou si vous désirez des bulletins supplémentaires contactez-nous au 01 48 34 67 67

Horaires des représentations

- du mardi au samedi à 20h30 / le dimanche à 16h

Attention horaires particuliers pour les spectacles suivants :

- Brundibar
samedi 22 novembre à 16h et dimanche 23 novembre à 15h
- Pereira Prétend
dimanche 23 novembre à 17h
- La Noce chez les petits bourgeois *suivi de Grand'Peur et misère du IIIème Reich*
samedis 20 décembre, 10 et 24 janvier à 15h30
- Nachtgesichter (Visages dans la nuit)
matinées : samedis 31 janvier et 7 février à 16h

Réservations

La billetterie est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone à partir du 15 septembre

- du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h
et, à partir du 18 octobre
- le samedi de 14h30 à 19h.

Achats et réservations de billets par téléphone au 01 48 34 67 67

- les réservations sont possibles jusqu'à 48 heures avant le spectacle et sont définitives à la remise du paiement (maximum 2 jours après l'appel). S'il n'y a pas de confirmation par le paiement, les places sont remises en vente.
- Pour l'achat de billets par téléphone, le paiement par carte bancaire est obligatoire. Le numéro de la carte "Abonné" sera demandé.

Réservations par courrier

Les commandes doivent parvenir au théâtre de la Commune, 2, rue Edouard Poisson, B.P. 157 - 93 304 Aubervilliers, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Le Bar de la Commune

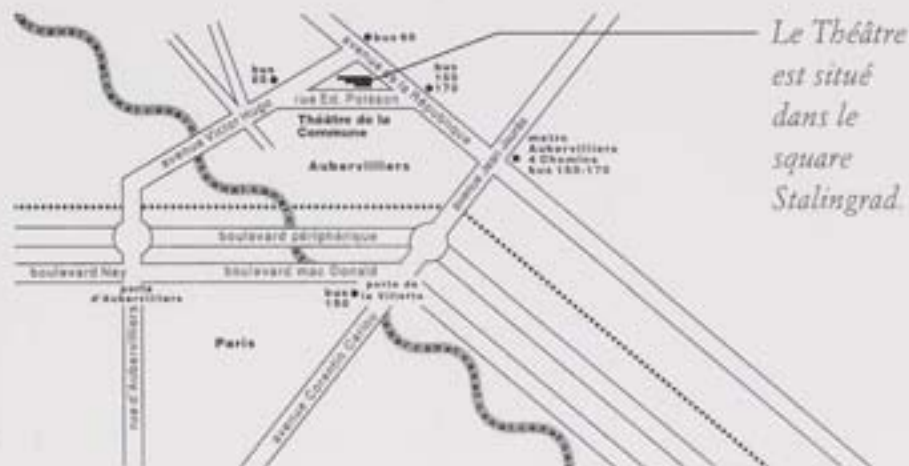
Avant et après chaque représentation le bar de la Commune vous accueillera, avec un service de restauration légère dans une ambiance conviviale.

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

Méto ■ Aubervilliers Pantin 4 chemins

Autobus ■ 150 ou 170 : Arrêt "André Karman"
65 : départ Gare d'Austerlitz (Bastille, République, Gare de l'Est) . Arrêt "Villebois-Mareuil"

En voiture ■ voir plan



L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur - **Laurent Caillon** dramaturge - **Catherine Dan** secrétaire générale - **Nathalie Lemaire** administratrice
Bernard Estève, directeur technique - **François Flouret** régisseur général - **Siegfried July** chef électricien
Monique Renaud secrétaire de direction - **Marc Sabat** chef comptable
María Gomez chef hôtesse d'accueil - **Lucia Bo** chef costumière
Claire Gotlibowicz attachée des relations publiques - **Hélène Bontemps** attachée des relations publiques.

Christophe Trapon standardiste / placier - **Anne Bouvier** placière - **Carina Kicher** placière - **Renald Lecuze** caissier
Emmanuel Demarcy-Mota - **Christophe Lemaire** - **Alpar Ok** relations avec les scolaires / Ateliers de pratique artistique

María Morales attachée de presse (tél : 01 43 57 57 89)

Les partenaires

Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National est subventionné par :

- Le Ministère de la Culture, Direction du théâtre et des spectacles et la Direction Régionales des Affaires culturelles d'Île de France.
- La Ville d'Aubervilliers
- Le Conseil général de Seine-Saint-Denis.

Directeur de la publication Didier Bezace - Comité de rédaction Didier Bezace, Laurent Caillon, Catherine Dan
Conception et réalisation Bob Moulin

Credits photos : couverture, p.5, p.8, p.13 Brigitte Enguerand - p.11 Eric Courtet - p.14 Frédéric Terzan - p.16, 17, 18 Manuel Seiber

"En ce moment particulièrement difficile, quelques heures seulement après Auschwitz (si on mesure le temps historique avec le mètre de l'homme culturel) (...) en ce moment difficile où les luciférides idées du nazisme, de la xénophobie, de l'intolérance, de la violence, qui ont produit les fours crématoires, semblent revenir, je suis ici avec vous pour affirmer avec ma présence d'homme et d'écrivain ma répulsion pour ces idées (...)
Parce que je me rends compte que contre les ténèbres qui nous menacent tous, les livres, comme disait un poète de mon pays, sont à peine une faible allumette. Mais le fait que, dans chaque pays du globe d'où vous venez, il y ait des allumettes, est déjà quelque chose. Je préfère les allumettes que sont nos livres aux grands feux où les livres et les hommes sont brûlés. La faiblesse de nos allumettes est pour moi notre force.»

Antonio Tabucchi

Extrait de la lettre lue à Strasbourg, aux Assises du Parlement des Ecrivains,
le 28 mars 1997



Direction Didier Bezace

2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55
renseignements/réservations 01 48 34 67 67